

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse

**Herausgeber:** Schweizerischer Forstverein

**Band:** 103 (1952)

**Heft:** 12

**Rubrik:** Zeitschriften-Rundschau = Revue des revues

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.05.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Autriche

*Dimitz, J.: Waldwertrechnung als Ergebnis der tatsächlichen Erscheinungen und Forderungen des Wirtschaftslebens. Allgemeine Forstzeitung, n<sup>os</sup> 17/18, 19/20, 1952.*

Essayant de se dégager de la conception de la forêt normale, somme d'un nombre de peuplements de même grandeur égal au nombre d'années de la révolution, l'auteur cherche à calculer la valeur de la forêt et le succès de la gestion de celle-ci en considérant la série d'aménagement prise comme un tout et en respectant les enseignements de la sylviculture et de la pédologie. Il calcule la valeur de la forêt en additionnant la valeur des capitaux immobilisés à celle des capitaux de roulement. Les premiers comprennent essentiellement le sol forestier estimé à sa valeur vénale, les seconds le matériel sur pied estimé soit aux prix de vente du bois du jour si les peuplements ont dépassé l'âge d'utilisation limite, soit, s'ils n'ont pas encore atteint cet âge, à une valeur intermédiaire entre les frais d'établissement des peuplements et leur valeur à l'âge d'utilisation limite. Le rendement annuel est estimé égal à la différence entre les recettes et les dépenses. Divers exemples d'estimation du rendement probable d'une forêt illustrent l'application pratique de cette méthode. Celle-ci, si excellentes que soient les intentions de son auteur, prête le flanc à diverses critiques de principe. Elle n'observe pas la différence essentielle entre le bois d'une part, le produit, et la forêt d'autre part, le producteur de bois, résultant de l'union du sol et du matériel sur pied. Pour cette raison, une estimation séparée du sol forestier et du matériel sur pied aussi bien que le classement de ce dernier parmi les capitaux de roulement et son évaluation aux prix de vente du bois paraissent une erreur. Contre ce genre d'évaluation militent encore d'autres arguments, fort clairement exposés par Grøn dans la Svenska Skogsvaardsföreningens Tidskrift, n<sup>o</sup> 3, 1946, p. 212. Il est naturel que basée sur ces principes, cette méthode mène à des conclusions décourageantes pour le forestier. Il faut enfin remarquer que l'excédent des recettes exprime le rendement annuel exact seulement dans les cas où aucune réalisation de capital ni aucun investissement n'ont augmenté les recettes ou les dépenses.

*Flatscher, H.: Der Niedergang der forstlichen Fakultät an der Hochschule für Bodenkultur in Wien. Allgemeine Forstzeitung, n<sup>o</sup> 17/18, 1952.*

L'auteur énumère les revendications de l'école forestière après un réquisitoire passionné contre les autorités qui non seulement ont refusé à l'école forestière les moyens de se développer harmonieusement, mais en plus ont permis une décadence complète: le personnel a diminué depuis cinquante ans de 70 %; les locaux et les installations atteignent le dernier degré de vieillesse. Une pareille situation est intenable dans un pays dont l'économie dépend de la forêt.

*Fröhlich, J.: Durchforstung und Fichtenstarkholzzucht.* Internationaler Holzmarkt, n° 18, 1952.

Compte rendu des résultats exceptionnels obtenus dans des peuplements purs équiennes d'épicéa éclaircis tôt et systématiquement.

*Güde, J.: Dynamische Forsteinrichtung.* Österreichische Vierteljahrsschrift für Forstwesen, Bd. 93, Heft 3, 1952.

L'auteur explique à quelles exigences l'aménagement moderne doit satisfaire. Il insiste sur la nécessité de surveiller, entretenir et améliorer l'accroissement des peuplements. Comparant différentes méthodes d'aménagement, il recommande l'utilisation de la méthode d'inventaire du matériel sur pied d'après le procédé de la section représentative selon L o e t s c h. Quant à la méthode du contrôle de B i o l l e y, il la qualifie de procédé primitif, inexact, incapable de garantir le rendement soutenu. Une courte étude sur place, à Couvet par exemple, montrerait à l'auteur que son jugement manque de tout fondement et prouve une ignorance profonde tant des principes que de l'application pratique de la méthode du contrôle.

*Karigl, H.: Ein Wirtschaftsbetrieb um ein Vierteljahrhundert voraus.* Österreichs Forst- und Holzwirtschaft, n° 17, 1952.

L'auteur compare les conditions et l'état des forêts du prince von Waldburg Zeil (Wurtemberg) avec celles de l'Autriche. Il conclut, après une description enthousiaste de ces forêts modèles, qu'il est nécessaire pour les Autrichiens de commencer enfin à réformer leur sylviculture.

*Lechner, W.: Die Forstwirtschaft in Süd-Rhodesien.* Internationaler Holzmarkt, n° 19, 1952.

Exposé intéressant et détaillé des conditions forestières de la Rhodésie du Sud. L'Etat commence à encourager une foresterie véritable.

*Lorenz-Liburneau, H.: Warum bisher keine ausreichende Ministerialsektion zustande kam — und was ist nun zu machen ?* Allgemeine Forstzeitung, n° 17/18, 1952.

Bien que la forêt soit le soutien principal de l'économie autrichienne, elle est négligée complètement par l'Etat. Le manque de techniciens qualifiés après l'épuration des forestiers nazis, les rivalités entre les départements ministériels, les excès de la bureaucratie, le manque de crédits empêchent le service forestier de lutter contre la décadence des forêts résultant de cette négligence stupéfiante.

*Minutillo, C.: Die Fichten-Z-Stamm-Durchforstung als Produktionsmittel und Weg zum naturnahen Wirtschaftswald.* Allgemeine Forstzeitung, n° 17/18, 1952.

L'auteur expose ses expériences faites dans des peuplements purs équiennes d'épicéa en Allemagne et en Autriche avec une éclaircie par le haut, inspirée de l'éclaircie danoise, consistant à mettre en lumière très tôt un nombre défini d'arbres d'élite marqués. Il décrit les avantages du système qui, à vrai dire, sont reconnus depuis longtemps ailleurs.

*Niesslein, E.: Zum Entwurf eines Waldbewirtschaftungsgesetzes.* Österreichs Forst- und Holzwirtschaft, n<sup>os</sup> 16 et 18, 1952.

L'auteur commente l'avant-projet officiel pour la nouvelle loi forestière autrichienne. Celui-ci contient comme dispositions intéressantes une réorganisation du service forestier, la gérance technique des forêts obligatoire pour certains propriétaires et l'observation de plans d'aménagement, même pour la petite forêt privée. Les droits et les devoirs tant de l'Etat que du propriétaire forestier ne sont pas encore définis. Le projet prescrit une grande restriction des droits du particulier sans indiquer les compensations accordées par l'Etat. Il semble douteux que dans sa teneur actuelle ce projet puisse satisfaire.

*Prückner, R.: Wasserwirtschaft und Naturschutz.* Allgemeine Forstzeitung, n<sup>o</sup> 17/18, 1952.

Exposé des conséquences des interventions de l'homme dans le régime des eaux et du rôle incombant à la protection de la nature dans la lutte contre les excès de la technique.

*Rotal, F.: Die Besteuerung in der Holzwirtschaft.* Österreichs Forst- und Holzwirtschaft, n<sup>os</sup> 16, 18 et 19, 1952.

Description détaillée de l'application à la forêt du système fiscal autrichien.

*Schimitschek, E.: Probleme des Forstschatzes im Wiener Wald...* Oesterreichische Viertelsjahrschrift für Forstwesen, Bd. 93, Heft 3, 1952.

Description des dégâts causés par différents ravageurs du règne animal et végétal au sapin blanc, au pin noir, au chêne, à l'orme, à l'aulne, au saule, au peuplier, à l'érable, au frêne, à l'acacia, au lilas; description des mesures de lutte.

*Walleczek, F.: Eine neue Seilbahn für die Forstwirtschaft.* Internationaler Holzmarkt, n<sup>os</sup> 18 et 19, 1952.

Description d'une nouvelle installation dénommée «téléphérique spécialement conçu pour le transport du bois dans des coupes jardinatoires», basée sur le principe du câble-lasso, capable de transporter des longs bois. Elle permettrait le transport de 15 m<sup>3</sup> à l'heure. Mais son poids, son montage compliqué, la nécessité de construire des socles en béton permanents pour les stations intermédiaires rendent son utilisation plus que douteuse, en tout cas pour la Suisse.

J.-B. C.

## Deutschland

*Abetz, K.: Die Nachteile der forstlichen Grundstückszersplitterung und die Möglichkeiten ihrer Abmilderung durch Maßnahmen der forstlichen Betriebstechnik.* Badisch-Württembergischer Forstverein; Bericht über die 3. Hauptversammlung vom 6./7. Juni 1952.

Dans le Wurtemberg et le Pays de Bade on rencontre des régions à forêts bien arrondies et d'autres à forêts morcelées à l'excès; les conditions et l'his-

toire de la propriété rappellent celles de la Suisse. On constate là-bas exactement les mêmes inconvénients du morcellement de la forêt que chez nous. L'auteur montre comment on peut y parer en adaptant la gestion aux conditions spéciales de ces forêts. Il insiste entre autres en particulier sur deux solutions, le remplacement de la coupe rase par des éclaircies, même fortes au besoin, ou la conversion des peuplements en forêts jardinées. Il discute d'une façon détaillée l'application de ces méthodes, leurs possibilités et leurs limites.

*Rupf, H.: Die Behebung der Nachteile der forstlichen Grundstückszersplitterung durch forstpolitische Maßnahmen.* Badisch-Württembergischer Forstverein; Bericht über die 3. Hauptversammlung vom 6./7. Juni 1952.

Bien qu'il ne concerne que le Wurtemberg et le Pays de Bade, cet exposé constitue une revue excellente des mesures de politique forestière en faveur de la forêt privée morcelée. La lutte contre tout nouveau morcellement s'impose en premier comme un postulat logique et naturel, de même que l'utilisation complète des prescriptions légales en vigueur. Il importe ensuite de multiplier les contacts entre le service forestier et les propriétaires afin de les instruire et les conseiller. La création d'associations de propriétaires pour la gestion commune de leurs forêts est également un moyen efficace. Dans ces pays aussi, le remaniement parcellaire prouve son utilité. L'auteur rend attentif aux avantages et inconvénients des mesures citées. Il préfère avec raison toute intervention réalisée sur la demande et avec l'accord des propriétaires à celles imposées à ceux-ci au nom de la loi. *J.-B. Chappuis*

*Dietrich, V.: Forstliche Produktions- und Betriebstechnik.* Forstarchiv, Heft 7, 1952.

Eine systematische Studie über die Begriffe «Produktion» und «Betrieb» und ihre gegenseitigen Beziehungen. Die Nachhaltigkeit läßt sich in der Forstwirtschaft am wirksamsten bewerkstelligen mit der auf Planung beruhenden naturgemäßen Produktionstechnik. Für das Maß des Kosteneinsatzes ist der langfristige Erfolg der waldbaulichen Maßnahmen entscheidend. Für die kurzfristigen Produktionsmaßnahmen hat der Einsatz der Mittel nach den Lehren und Erfahrungen der Arbeitstechnik — der kurzfristigen Betriebstechnik — zu erfolgen. Auf Grund dieser Studie wird vorgeschlagen, die forsttechnische Wissenschaft neu zu gliedern in die forstliche Produktionslehre (Waldwachstumskunde, Waldbaulehre, Forstschutzlehre) und die forstliche Betriebslehre (kurzfristig: technische Arbeitslehre, Forstnutzungslehre, Organisationslehre; langfristig: Forsteinrichtungslehre mit den meßtechnischen Hilfsfächern).

*Evers, K.: Die Werkzeugkasse.* Forstarchiv, Heft 5/6, 1952.

Durch die Landesforstverwaltungen von Württemberg und Nordbaden wurde 1951 mit der Gewerkschaft die Gründung einer Werkzeugkasse vereinbart. Statt der bisherigen Barauszahlung eines Geschirrgeldes entrichtet nun die Württembergische Staatsforstverwaltung 2 % des Hauerlohnes und 1 % aus dem Lohn Guthaben für Kultur- und Wegebauarbeiten in die Kasse und erleichtert zusätzlich die Beschaffung besonders zweckmäßiger Werkzeuge durch Beiträge. Die Forstverwaltung versieht die aus der Werkzeugkasse be-

zahlten Rechnungen mit einem Sichtvermerk und darf ungeeignete Werkzeuge von der Waldarbeit ausschließen. Auf diese Weise kann sie einen bestimmten Einfluß auf den Ankauf guter Waldwerkzeuge ausüben.

*Gläser, H.: Einschlagarbeit am Steilhang.* Forstarchiv, Heft 5/6, 1952.

82 Respirationsversuche an vier Waldarbeitern dienten der Untersuchung der Leistungsabnahme bei der Holzhauerei am Steilhang; sie ergaben u. a., daß das Steigen zu den schwersten körperlichen Arbeiten überhaupt gehört und daß bei der Arbeit im Gebirge kleine und leichte Leute im Vorteil sind.

*Gothe, H.: Die Schlitzer Lärchen.* Allgemeine Forst- und Jagdzeitung, Heft 5, 1952.

Vortrag über den Lärchenanbau in Schlitz (Hessen), wo das vorzügliche Wachstum dieser Baumart selbst jenes in ihrer ursprünglichen Tiroler Heimat (?) übertrifft. Nach standörtlichen und geschichtlichen Hinweisen setzt sich der Verfasser mit der Lärche in verschiedenen Lebensstadien auseinander und zieht folgende waldbauliche Forderungen:

1. Sorgfältige Standortwahl unter Berücksichtigung der Umgebung.
2. Keine Lärchen in Fichtenbestände!
3. In Buchenaufschlag die Lärchen frühzeitig einbringen.
4. «Respektabstand» von der Buche wahren.
5. Zum mindesten auf für die Lärche nicht optimalen Standorten die Lärchen mehr in Trupps und kleinen Gruppen einbringen.
6. Jungwuchspflege vom ersten Tage an.
7. Gegebenenfalls abgestufte Mischbestockung.
8. Sorgsam unterstützende Erziehung der Lärche, besonders im «kritischen Alter» (zweites bis viertes Lebensjahrzehnt).

*Hafner, F.: Holzbringung in Österreich.* Forstarchiv, Heft 5/6, 1952.

Ein Überblick über die technische Entwicklung des Bringungswesens seit dem letzten Weltkriege. Eine namhafte Kostensenkung ist besonders der Mechanisierung des Wegebauwesens zu verdanken. Kostspielige Einrichtungen, wie Seilbahnen und -kräne, bewähren sich nur für große Betriebe mit ausgedehntem Wirkungsbereich, und ergänzende Einrichtungen befriedigen nur dann voll, wenn sie auch bei kleineren Holzanfällen wirtschaftlich eingesetzt werden können und zusätzlich noch den bisherigen Transportaufwand herabsetzen.

*Hensler, F.: Einige Fragen zur Anwendbarkeit des Lochkartenverfahrens im Forstbetrieb.* Allgemeine Forst- und Jagdzeitung. 124. Jahrg., Heft 1, 1952.

Eine kritische Studie über die Eignung des Hollerith-Verfahrens für die Buchführung im Forstbetrieb. Hensler sieht in der Registrierung von Holzeinschlag und Verkauf sowie in der Lohnbuchführung nach dem Lochkartensystem keinen ohne weiteres ersichtlichen Gewinn. Einige Eigenheiten des Lochkartensystems (Zentralisierung, Verschlüsselung, Technisierung) lassen für die forstliche Betriebsführung eher Nachteile befürchten. Es erhebt

sich infolgedessen die Frage, ob eine weniger technisierte, jedoch elastische, dezentralisierte und betriebssichere moderne Durchschreibebuchführung den Ansprüchen des Forstbetriebes nicht besser zu genügen vermag.

*Hesmer, H.: Wuchsstoffbekämpfung von Unhölzern und Forstunkräutern.* Forstarchiv, Heft 2/3, 1952.

Während in den USA die Bekämpfung unerwünschter Bäume und Sträucher mit Wuchsstoffen seit Kriegsende bereits in großem Maßstab erfolgt, hat dieses Verfahren in der europäischen Forstwirtschaft bisher nur schwachen Anklang gefunden. H e s m e r berichtet über seine Versuche mit dem neuen Hormonpräparat «Tributon» der Bayerwerke, Leverkusen. Nadelbäume sind sehr empfindlich gegen das recht flüchtige Tributon; bereits bestockte Flächen kommen daher für eine Behandlung nicht mehr in Frage. Dagegen ist es möglich, mittels Tributons verwilderte Blößen vor der Aufforstung mit wenig Kosten- und Arbeitsaufwand zu säubern, falls nicht-eisenhaltiges Wasser in großen Mengen zur Verfügung steht. Die Bespritzung soll nur auf trockene Pflanzen und nicht bei drohendem Regen oder starkem Wind oder Temperaturen unter 10 bis 12° erfolgen. Eine Vergiftung des Bodens oder Gefährdung von Mensch und Tier tritt nicht ein.

*Hilf, H. H.: Die Arbeitsleistung im Hauungsbetrieb.* Forstarchiv, Heft 5/6, 1952.

Sammelreferat über die heute üblichen wissenschaftlichen Methoden sowie Ergebnisse der Leistungsermittlung und Lohngestaltung im Holzhauereibetrieb. Beigefügt ist ein reichhaltiges, über das deutsche Sprachgebiet hinausgreifendes Literaturverzeichnis.

*Krahl-Urban, J.: Überwinterungsversuche mit Eicheln und Bucheln.* Forstarchiv, Heft 7, 1952.

Entscheidend für den Überwinterungserfolg von Eicheln und Bucheln ist die Erhaltung eines gleichmäßigen Wassergehaltes von der Samenreife bis zur Aussaat. Temperaturschwankungen begünstigen nachgewiesenermaßen die Erhaltung der Keimfähigkeit der Eicheln. Der Verfasser empfiehlt deshalb wie R o h m e d e r die Anwendung möglichst naturgetreuer Überwinterungsverfahren, z. B. die Lagerung des Saatgutes im Freien in Erdmieten (mit oder ohne Sandbeimischung) bzw. auf nacktem, durchlässigem Erdboden ohne Beimischung, etwa 20 cm hoch aufgeschüttet, mit Laub oder Fichtenreisig bedeckt. Er weist auch auf den erfolgsversprechenden Ratschlag R o h m e d e r s hin, zu trocken gelagerte Bucheln mindestens vier Wochen vor der Aussaat in mäßig feuchtem Sand bei 4—6° zu stratifizieren (Kalt-Naß-Vorbehandlung).

*Merker, E.: Das Wetter der Jahre 1939 bis 1950 und sein Einfluß auf die Massenvermehrung des großen Fichtenborkenkäfers in Südbaden.* Fortsetzung und Schluß. Allgemeine Forst- und Jagdzeitung, 124. Jahrg., Heft 1, 1952.

Auf Grund dieser tiefeschürfenden Untersuchung, in der besonders auch die Arbeiten von S c h n e i d e r - O r e l l i und K u h n mitberücksichtigt wurden, gelangt M e r k e r u. a. zu nachstehenden Folgerungen: Trockenheit

und Wärme waren im verflossenen Jahrzehnt für die Zunahme der Käfergenerationen entscheidend. Die Massenvermehrung setzte jedoch im Schwarzwald ein, wo große Fallholzmengen einen hohen eisernen Bestand an Käfern gezüchtet hatten und, dank geringerer Windwürfe, erst ein Jahr später im wärmeren Bodenseegebiet. Solange Fraßmangel keine Verschiebung erzwang, verhielten sich die Fichtenborkenkäfer in auffälliger Weise standortstreu. Diese selbst geschichtlich nachweisbare «Seßhaftigkeit» gilt vermutlich auch für andere Schädlinge, z. B. für den Buchenprachtkäfer und die Tannenlaus. Sie erlaubt es, einer Kalamität vorzubeugen, indem nämlich bei Umwandlungen in erster Linie diese ortstreuen eisernen Käferherde in Angriff genommen werden.

*Neugebauer, W.:* **Die Bekämpfung des Kiefertriebwicklers.** Forstarchiv, Heft 8, 1952.

Nach dem Hinweis auf die bisherigen Abwehrverfahren und die Bedeutung biotischer und abiotischer Faktoren (Parasitierung, Klima, Standort) für die Bekämpfung von *Rhyacionia (Evetria) buoliana* werden vorbeugende waldbauliche Bekämpfungsmaßnahmen vorgeschlagen: Auswahl geeigneter Provenienzen, mit Laubbäumen gemischte Verjüngungen, Erhaltung einer ausreichenden Bodenbedeckung und der räumlichen Ordnung.

*Reißinger, G.:* **Der Leichtmetallkeil.** Forstarchiv, Heft 5/6, 1952.

Der vom Verfasser entwickelte Fällkeil dürfte dank seiner Vorzüge bald starke Verbreitung finden: geringstmögliches Gewicht, lange Lebensdauer, gute Haftfähigkeit selbst in gefrorenem Holz, Schonung der Säge beim Berühren, keine scharfen Kanten und die deutliche Kennzeichnung durch sein silberglänzendes Aussehen.

*Schneider, B.:* **Erfahrungen mit Kalk- und Gründüngungen auf podsolierten Waldböden.** Forstarchiv, Heft 8, 1952.

Mangel an löslichem Stickstoff, Phosphorsäure und Kalk verursacht die meisten Rohhumusbildungen. Bei der Anwendung nicht übertriebener Kalkmengen (bei Ki-Auflagehumus 50 bis 60 Ztr. Branntkalk/ha, bei starken Bu-Rohhumusschichten bis 120 Ztr./ha) werden die chemischen und physikalischen Bodeneigenschaften günstig beeinflusst. Sowohl die Kalkung als auch die Gründüngung mit perennierender Lupine (*Lupinus polyphyllus*) wirkten sich besonders vorteilhaft auf die Entwicklung der Bodenlebewelt aus. Überkalkungen mit Branntkalk und eine allzu starke Lupinenbeimischung riefen dagegen in künstlichen Kiefernverjüngungen erhebliche Wuchsstörungen hervor.

*Schober, R.:* **Forsteinrichtungsplanung und Betriebsvollzug.** Allgemeine Forst- und Jagdzeitung, Heft 5, 1952.

Es wird untersucht, warum in den letzten Jahrzehnten in der deutschen Waldwirtschaft die Gedanken der Einzelplanung in der Praxis sehr oft nicht in die Tat umgesetzt wurden (überspitzte Kosten, betriebstechnisch allzu schwer durchführbare Maßnahmen). *Schober* sieht die Lösung nicht in einer Beschränkung der Forsteinrichtung auf die bloße nachhaltige Ertragsregelung, sondern in der sinnvollen Zusammenarbeit zwischen Forsteinrich-

tungsamt und Revierverwalter auf dem Gebiete der Einzelplanung. Nach unserer Auffassung ist die durchaus erforderliche Einheit zwischen Planung und Vollzug eigentlich erst dann völlig gewährleistet, wenn der Wirtschaftsplan mindestens in seinen wichtigsten Bestandteilen nicht durch ein Amt, sondern durch den Forstverwalter selbst (im Rahmen der örtlich verschiedenen Instruktionen) verfaßt wird.

*Strehlke, E. G.: Zur Ästung der Fichte.* Forstarchiv, Heft 5/6, 1952.

«Nicht das ist die Frage, ob wir es uns leisten können zu ästen, sondern ob wir es uns leisten können, *nicht* zu ästen.» Unter diesem Leitsatz erörtert *Strehlke* Grundlagen, Technik und Ergebnisse der Ästung auf Grund von Erfahrungen und neuen Untersuchungen. Einige seiner Hinweise: Frühzeitige Ästung (Durchmesser min. 7 cm, max. 25 cm in 1,3 m); keine Ästung später als mit 50 Jahren; zweckmäßige Ästungshöhe min. 6 m, max. bis 12 m; ausschließlich Trockenästung und nur zur Zeit der völligen Vegetationsruhe; Ästung beschränken auf die Kandidaten; Geräte: eine leichte Säge, deren Blatt nicht flattert, eine hölzerne Doppelleiter (2 × 5 m) mit einem Ästungstisch und Anlegerahmen, ein Sicherheitsgurt mit Seil.

*Wellenstein, G.: Chemische und biologische Schädlingsbekämpfung.* Forstarchiv, Heft 4, 1952.

Nach einer Warnung vor allzu bereitwilliger Anwendung von Arsen-, Hexa-, DDT- und Ester-Insektiziden im Walde weist der Verfasser auf den Nutzen der kleinen und mittleren Roten Waldameise für die Schädlingsbekämpfung hin. Diese räuberischen Waldameisenrassen stellen nahezu allen Insekten nach, besonders den weichhäutigen Raupen und Käferlarven. Zählungen am Rande kleinerer Haufen ergaben, daß von April bis Oktober etwa 8 000 000 Insekten ins Nest eingebracht werden. Im großen Durchschnitt erstreckt sich das Jagdgebiet eines Ameisenhaufens auf 0,5 ha. Es wird der Schutz bestehender Nester durch Drahtgeflechthauben sowie künstliche Ablegerbegründung im 50-m-Quadrat-Verband empfohlen.

*Wohlfarth, E.: Zur waldbaulichen Lage der Gegenwart.* Forstarchiv, Heft 4, 1952.

In seinem zweigliedrigen Sammelreferat wirft der Verfasser zunächst technische Fragen auf, um das Schwergewicht des Waldbaus herauszuschälen: die Bestandserziehung im Sinne von *Schädelin*. Im II. Teil werden begriffliche Fragen erörtert mit dem Bestreben, eine den heutigen Erkenntnissen entsprechende Fachsprache zu prägen, wobei *Wohlfarth* an Stelle von «Waldbau» den Ausdruck «Waldpflege» setzen möchte. Unter dem reichlichen Schrifttum werden die einschlägigen Arbeiten von *Leibundgut* vermißt.

*Th. Hunziker*

### Israël

*Neumark, S.: Chrysopa carnea St. and its enemies in Israël.* Ilanot, n° 1, 1952.

Après avoir constaté que le Chrysope vulgaire (*Chrysopa carnea St.* = *C. vulgaris Schn.*) était l'un des prédateurs les plus actifs d'une cochenille du genre *Matsococcus* qui est un nouveau ravageur du Pin d'Alep en Israël, l'au-

teur a entrepris l'étude détaillée de ce névroptère. Il donne une bonne description morphologique des divers stades et expose les résultats des intéressantes observations et expériences qui lui ont permis de préciser la biologie de cet insecte et ses relations avec le milieu biologique et physique. Il a déterminé en particulier le rôle destructeur de chaque stade larvaire par de patientes investigations, observé les fluctuations des populations du prédateur dans le biotope considéré et voué une particulière attention à sept espèces de parasites qui y restreignent l'activité de *Chrysopa carnea*. Enfin, après avoir précisé les exigences alimentaires de cet insecte, il a mis au point une technique d'élevage en masse en vue de l'obtention de pontes pour les distribuer dans les cultures infestées par la cochenille.

Cette étude, qui constitue une remarquable contribution à la connaissance biologique, écologique et épidémiologique de *Chrysopa carnea*, est le premier travail issu de la jeune Station de recherches forestières d'Ilanoth que le président de l'Etat d'Israël inaugurerait il y a deux ans. Il augure bien de l'avenir de ce centre pour le développement duquel nous nous plaignons à formuler les meilleurs vœux.

P. Bovey

## FORSTLICHE NACHRICHTEN · CHRONIQUE FORESTIÈRE

### Hochschulnachrichten

Es wird auf die folgenden Vorträge aufmerksam gemacht:

12. Januar 1953:

Kreisforstinspektor *Roten*, Martigny: «Le mélèze à la limite de son aire naturelle.»

2. Februar 1953:

Dr. *E. Marcet*, Zürich: «Aspen und Weißpappeln, waldbaulich und wirtschaftlich wichtige Baumarten der Zukunft.»

16. Februar 1953:

Prof. Dr. *Bovey*, ETH, Zürich: «Trois ravageurs nouveaux ou peu connus de la forêt européenne.»

23. Februar 1953:

Kreisforstinspektor *E. Favre*, Couvet: Application de la Méthode du contrôle dans les forêts du Val-de-Travers.

Sämtliche Vorträge finden im Hörsaal VI des Maschinenlaboratoriums, Sonneggstrasse 3, Zürich, jeweils um 16 Uhr 15 statt.

### Wählbarkeit an eine höhere Forstbeamtung

Das Eidgenössische Departement des Innern hat als wählbar an eine höhere Forstbeamtung erklärt:

*Aebi Franz*, von Solothurn

*Borgula Karl*, von Zürich

*Colombo Alfons*, von Poschiavo (Graubünden)

*Danuser Reto*, von Mastrils (Graubünden)

*Moreillon Bernard*, von Bex und Vevey (Waadt)